CRM73·L'héritagedeTerushiHara:aucarrefourdesméthodesdel'histoireéconomique·KazuhikoYago



Dominique Barjot et Patrick Fridenson (dir.)

France-Japon, regards croisés France and Japan, a cross-analysis

Mélanges en l'honneur de Terushi Hara In memoriam Terushi Hara



Grand ami de la France, l'historien japonais Terushi Hara a ouvert d'importants chantiers scientifiques. Spécialiste de l'étude des ententes, des cartels et des politiques industrielles durant le xxe siècle, une grande partie de son œuvre a été consacrée à l'histoire des chemins de fer, d'abord celle des chemins de fer algériens, mais aussi celles, comparées, du Shinkansen japonais et du TGV français. Partant des progrès de l'organisation scientifique du travail, intégrant les problématiques de l'américanisation, Terushi Hara s'est intéressé à la question des transferts de technologie et organisationnels. Son expertise de l'économie française, qu'il a fait connaître aux étudiants japonais, l'a imposé comme un grand historien des entreprises et des processus d'intégration internationaux, notamment de la stratégie des entreprises japonaises en France et en Europe.

Des historiens japonais et français, un historien suisse, un historien canadien et une économiste française offrent dans ce livre leurs contributions sur les thèmes qui ont été les siens, rendant possibles des regards croisés entre France et Japon à l'heure de la mondialisation.

Dominique Barjot est professeur d'histoire économique contemporaine à l'université Paris-Sorbonne (Paris IV) et directeur adjoint de l'UMR 8596 Centre Roland Mousnier. Il a été professeur invité à l'université de Tokyo.

Patrick Fridenson est directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales et rédacteur en chef de la revue *Entreprises et Histoire*. Il a été professeur invité à l'université de Tokyo.







Couverture : Le Shinkansen devant le mont Fuji © Heritage Images/Leemage TGV dans la gare de Lyon, Paris © Collection Artedia/Leemage

ISBN de ce PDF: 979-10-231-2845-1



Terushi Hara (1943-2011) a fait ses études universitaires à Waseda, université privée la plus prestigieuse du Japon, puis en France avant de soutenir au Japon une thèse de doctorat remarquée. Proche de François Caron,

il a été professeur d'histoire économique occidentale à la School of Commerce de l'université Waseda. Il est devenu le spécialiste de l'histoire industrielle et des politiques économiques de la France. À l'origine d'importants programmes internationaux (cartels et missions de productivité), il demeure l'un des meilleurs connaisseurs de l'histoire ferroviaire française et japonaise.



Collection dirigée par Dominique Barjot et Lucien Bély

Fidèle à l'esprit de son fondateur, le Centre Roland Mousnier propose une collection d'ouvrages historiques dédiée à l'étude de la France moderne et contemporaine. Réputés pour leur rigueur scientifique et leur richesse documentaire, ces ouvrages sont le reflet du dynamisme de la recherche en histoire développée par l'université Paris-Sorbonne.

ISBN des tirés à part :

CRM73 · France-Japon, regards croisés (PDF complet)	979-10-231-2841-3
CRM73 · Préface. Terushi Hara, historien japonais et fin connaisseur de l'histoire économique de la France · François Caron	979-10-231-2842-0
CRM73 · Introduction générale · Dominique Barjot & Patrick Fridenson	979-10-231-2843-7
CRM73 · General introduction · Dominique Barjot & Patrick Fridenson	979-10-231-2844-4
CRM73 · L'héritage de Terushi Hara: au carrefour des méthodes de l'histoire économique · Kazuhiko Yago	979-10-231-2845-1
CRM73 · I. International Cartels and Business Interactions: The Experience of the Interwar Period · Dominique Barjot	979-10-231-2846-8
CRM73 · I. Cartels and Cartelization in the Japanese Sector of Energy during the Interwar / Period · Takeo Kikkawa	979-10-231-2847-5
CRM73 · I. Cartels et ententes: les vieux démons persistants de l'économie · Florence Hachez-Leroy	979-10-231-2848-2
CRM73 · II. Canals and Transport Policies in 19th Century France: New Linkages of Waterways and Railways as Innovations by Demand-Side Initiatives · Fumihiko Ichikawa	979-10-231-2849-9
CRM73 · II. High Speed Railway from Historical Comparison: Britain, France and Japan · Takeshi Yuzawa	979-10-231-2850-5
${\sf CRM73\cdot II.\ Un\ nouvel\ op\'erateur\ ferroviaire\ en\ Italie: la\ sociét\'e\ NTV,\ une}$ aventure ferroviaire innovante · Michèle\ Merger	979-10-231-2851-2
CRM ₇₃ · II. « Aujourd'hui j'ai la satisfaction de vous annoncer notre heureuse arrivée au Japon ». De la guerre diplomatique au loisir ethnographique : / Aimé Humbert et la conquête suisse du Japon (1858-1864) · Laurent Tissot	979-10-231-2852-9
CRM73 · III. Les constructions électriques françaises entre la structure de groupe et les influences américaines, fin du xix ^e siècle-début des années 1970 • Pierre Lanthier	979-10-231-2853-6
CRM73 · III. French Economic Plans and the Mechanical Engineering	979-10-231-2854-3
Industry in the Paris Region, 1953-1974 • Toshikatsu Nakajima	
CRM73 · III. Impact du rattrapage et changement technique dans le Japon d'après-guerre · Yveline Lecler	979-10-231-2855-0
CRM73 · III. 1992 EC Market Integration and Japanese Companies' Direct Investment in Europe: A Business History Approach · Akira Kudo	979-10-231-2856-7
CRM73 · Conclusions · François Caron	979-10-231-2857-4
CRM73 · Publications de Terushi Hara · Satoshi Norikawa, avec la collaboration de Tatsuhito Suga	979-10-231-2858-1

FRANCE-JAPON, REGARDS CROISÉS FRANCE AND JAPAN, A CROSS-ANALYSIS



collection dirigée par Dominique Barjot & Lucien Bély

Dernières parutions

La Guerre de Sept Ans en Nouvelle-France Bertrand Fonck & Laurent Vissière (dir.)

Introduction aux discours coloniaux Nobert Dodille

« C'est moy que je peins ». Figures de soi à l'automne de la Renaissance Marie-Clarté Lagrée

Des saints d'État ? Politique et sainteté au temps du concile de Trente Florence Buttay & Axelle Guillausseau (dir.)

Représenter le Roi ou la Nation ? Les parlementaires dans la diplomatie anglaise (1660-1702) Stéphane Jettot

L'union du Trône et de l'Autel ? Politique et religion sous la Restauration Matthieu Brejon de Lavergnée & Olivier Tort (dir.)

Pierre Chaunu, historien Jean-Pierre Bardet, Denis Crouzet & Annie Molinié-Bertrand (dir.)

> *Les Frères d'Eichthal* Hervé Le Bret

L'Entreprise et sa mémoire. Mélanges en l'honneur de Maurice Hamon Didier Bondue (dir.)

La Faveur et la Gloire. Le maréchal de Bassompierre mémorialiste (1579-1646) Mathieu Lemoine

Chrétiens et Ottomans de Malte et d'ailleurs Alain Blondy Le Corps des esclaves de l'île Bourbon. Histoire d'une reconquête Prosper Eve

Les Maîtres du comptoir : Desgrand père & fils. Réseaux de négoce et révolutions commerciales (1720-1878) Jean-François Klein

Frontières religieuses dans le monde moderne Francisco Bethencourt & Denis Crouzet (dir.)

La Politique de l'histoire en Italie. Arts et pratiques du réemploi (XIV-XVII siècle)

Caroline Callard,

Élisabeth Crouzet-Pavan & Alain Tallon (dir.)

Les Habsbourg et l'argent. De la Renaissance aux Lumières Jean Bérenger

Cités humanistes, cités politiques (1400-1600) Denis Crouzet, Élisabeth Crouzet-Pavan & Philippe Desan (dir.)

Histoire du multilatéralisme. L'utopie du siècle américain de 1918 à nos jours Régine Perron

Aluminium. Du métal de luxe au métal de masse (XIX- XXf siècle)
From precious metal to mass commodity
(19th-21st century)
Dominique Barjot
& Marco Bertilorenzi (dir.)

Les Stratégies de l'échec Enquêtes sur l'action politique à l'époque moderne Marie Barral-Baron, Marie-Clarté Lagrée, Mathieu Lemoine (dir.) Dominique Barjot et Patrick Fridenson (dir.)

France-Japon, regards croisés France and Japan, a cross-analysis

Mélanges en l'honneur de Terushi Hara In memoriam Terushi Hara

Actes de la journée d'hommages en l'honneur de Terushi Hara 29 août 2012



Ouvrage publié avec le soutien de l'Association pour l'histoire des chemins de fer / French Railway Historical Society, de la Fondation France-Japon de l'EHESS, de l'UMR 8596 Centre Roland Mousnier et de la Fondation Maison des sciences de l'Homme

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général de la faculté des Lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2015 ISBN de l'édition papier : 978-2-84050-999-8

Mise en page Compo Meca Publishing d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

© Sorbonne Université Presses, 2022 Adaptation numérique: Emmanuel Marc Dubois/3d2s

SUP

Maison de la Recherche Sorbonne Université 28, rue Serpente 75006 Paris

tél.: (33)(0)1 53 10 57 60 sup@sorbonne-universite.fr

https://sup.sorbonne-universite.fr

L'HÉRITAGE DE TERUSHI HARA: AU CARREFOUR DES MÉTHODES DE L'HISTOIRE ÉCONOMIQUE

Kazuhiko Yago

Terushi Hara (1943-2011) a fait ses études à la Faculté de commerce de l'Université Waseda, en licence d'abord, puis en maîtrise et en doctorat. Peu après avoir été élu assistant à la Faculté de commerce en 1971, il partit en France comme boursier du gouvernement français pour continuer sa formation sous la direction du professeur François Caron. De retour à Waseda, Terushi Hara fut nommé lecteur (en 1975), professeur associé (en 1977) et enfin professeur (en 1982) à la Faculté de commerce, là où il travaillait depuis déjà près de vingt ans. Il était donc l'enfant de Waseda, avant de devenir le père des historiens de Waseda. Pour mieux comprendre l'héritage de Terushi Hara, il sera donc nécessaire de remonter à l'origine des études d'histoire économique au Japon et à Waseda, cette université renommée où il est resté si longtemps. Connaître la tradition de Waseda est important pour comprendre non seulement comment Terushi Hara est bien l'héritier de cette tradition, mais aussi de quelle façon il s'y est opposé.

Nous allons d'abord présenter les chercheurs qui ont influencé Terushi Hara, en remontant aux débuts des études historiques à l'Université Waseda; nous retracerons ensuite le déroulement des recherches de Terushi Hara et leurs relations avec la tradition des études historiques à Waseda; enfin nous situerons les travaux de Terushi Hara dans le contexte des études d'histoire économique au Japon.

LES PRÉDÉCESSEURS : DEUX COURANTS CONTRADICTOIRES

L'Université Waseda a été fondée à Tokyo en 1882 et sa Faculté de commerce en 1903, un an avant le déclenchement de la guerre russo-japonaise¹. C'est dans cette nouvelle faculté qu'émerge l'un des principaux courants des études d'histoire économique au Japon², qui influença Terushi Hara dès sa jeunesse.

¹ Pour une vue d'ensemble, voir Tamotsu Nishizawa, « Business studies and management education in Pre-war Japan: A comparative perspective (1880s-1940s) », *Entreprises et histoire*, vol. 20, n° 65, décembre 2011, p. 43-59.

² Voir Isao Hirota, « Grandes tendances de l'historiographie japonaise depuis Meiji », *Histoire*, économie et société, vol. 25, n° 2, 2006, p. 165-179.

Dans cette faculté créée au début du xxe siècle, il y avait un cours d'histoire du commerce occidental, enseigné principalement par Toshiro Hiranuma (1864-1938), et un cours d'histoire du commerce japonais, enseigné par Tokifuyu Yokoi (1859-1906). Après la mort prématurée de Yokoi, c'est Hiranuma qui a assuré le cours d'histoire du commerce japonais, qui constitue l'une des origines intellectuelles et institutionnelles de l'histoire économique à Waseda.

La carrière de Hiranuma reflète bien l'atmosphère de la société japonaise de l'époque. Né en 1864 dans une famille de samouraïs de la province de Mimasaka (aujourd'hui la préfecture d'Okayama, à l'ouest du Japon), Hiranuma est diplômé de l'École d'anglais de Tokyo, fondée après la Restauration de Meiji, qui deviendra l'Université de Tokyo en 1877. Il obtient ensuite le diplôme de la Faculté des sciences économiques de l'Université de Tokyo en 1884. Hiranuma a travaillé comme journaliste, traducteur et économiste. Devenu professeur de lycée (en 1888) puis principal de l'École de commerce d'Osaka (en 1895), Hiranuma est nommé maire adjoint de la ville d'Osaka (de 1898 à 1901), avant de venir à Waseda en tant que lecteur (en 1904)³.

Hiranuma en tant que professeur de l'Université Waseda est connu pour ses cours sur l'histoire du commerce moderne: peu après la fondation de la Faculté de commerce, il a publié dans deux volumes, en 1906 et en 1907, les documents tirés de sources imprimées qu'il distribuait aux étudiants durant ses cours⁴. En dehors de l'université, Hiranuma est l'un des fondateurs et le premier président de la Société d'histoire économique et sociale en 1930. Il gardera cette fonction jusqu'à sa mort en 1938. Cette société sera l'un des lieux les plus importants de l'activité académique de Terushi Hara.

Comme dans beaucoup d'universités au Japon à cette époque, les premiers historiens économistes de Waseda étaient avant tout des traducteurs des grands classiques occidentaux (ou de versions abrégées de ces ouvrages). Hiranuma lui-même a ainsi présenté des ouvrages de William Webster ou Clive Day dans son cours d'histoire du commerce⁵. Nous pouvons nous faire

³ Nobuo Kawabe et Terushi Hara, « Keizaishi, Keieishi » [« Histoire économique et histoire des entreprises »], dans *Waseda Daigaku Shougakubu 100 Nenshi* [*Cent ans d'histoire de l'École de commerce, Université Waseda*], Tokyo, Waseda Daigaku Shuppanbu [Presses de l'Université de Waseda], 2004, p. 294-305.

⁴ Dactylographiés sur un papier de médiocre qualité, ces documents étaient payants pour les étudiants.

⁵ William C. Webster est l'auteur de *A General History of Commerce* (Boston, Ginn and Company, 1903), dont la traduction japonaise n'a été publiée qu'en 1926. Clive Day, historien américain, était l'auteur d'ouvrages sur l'histoire économique, dont *A History of Commerce* (New York, Longmans, 1907), qu'Hiranuma a utilisé comme base de son cours.

une idée du point de vue de Hiranuma grâce à la table des matières de ses cours en 1906 et en 1910⁶:

« Histoire du commerce moderne » (1906)

Introduction

Chapitre 1. Le développement des moyens de transport

Chapitre 2. L'essor de la métrologie, des monnaies et du crédit

Chapitre 3. Le développement des industries

Chapitre 4. Tendances des sociétés commerciales et industrielles

Chapitre 5. L'évolution des sciences économiques et des enseignements pratiques

Chapitre 6. L'expansion outre-mer des grandes puissances occidentales

Chapitre 7. La transformation de la politique du commerce extérieur

« Histoire du commerce moderne » (1910)

Chapitre 1. Introduction

Chapitre 2. L'ère du libre-échange I

Section 1: La Grande-Bretagne sous le protectionnisme

Section 2: Le Royaume de France

Section 3: L'Europe centrale pendant la première moitié du XIX^e siècle

Section 4: Les petits pays d'Europe: commerce et industries

Section 5 : Les pays producteurs de matières premières en Europe

Section 6: Le développement des États-Unis d'Amérique du Nord

Chapitre 3. L'ère du libre-échange II

Section 1 : Les États-Unis après la découverte des mines d'or californiennes

Section 2 : La Grande-Bretagne après le libre-échange

Section 3: La France avant la guerre franco-prussienne

Section 4: Le développement de l'Allemagne après la grande union douanière;

l'Autriche

Section 5: Les autres pays d'Europe

Section 6: Le développement actuel de l'Extrême-Orient

Une particularité de Waseda était que les enseignants aimaient traduire des ouvrages anglo-saxons, plutôt que les travaux allemands qui étaient pourtant le cadre de référence officiel durant l'ère Meiji. C'est Terushi Hara qui a remarqué cette particularité anglophile de Waseda: dès le début, Shigenobu Okuma (1838-1922), le fondateur de l'Université Waseda était le champion

⁶ Kinnichirou Toba, « Seiyou Shougyoushi, Seiyou Keizaishi, Keieishi: Hikaku Shigaku no Keifu » [« L'histoire du commerce occidental, l'histoire économique occidentale, l'histoire des entreprises: l'héritage de l'histoire comparée »], Waseda Commercial Review, n° 263, février 1977, p. 37-39.

du parlementarisme anglais. La tradition libérale d'Okuma a influencé non seulement les historiens mais aussi les économistes du Japon⁷.

C'est le successeur de Hiranuma, Yoshinaga Irimajiri (1908-1999), qui a créé le premier cours d'histoire économique à Waseda, à la place du cours d'histoire du commerce fondé par Hiranuma. Ce nouveau professeur a développé l'orientation d'histoire comparée de son prédécesseur. Irimajiri est renommé aussi pour ses recherches sur l'histoire économique et l'histoire des entreprises du Japon moderne, pour lesquelles il a utilisé à la fois les archives locales et les archives d'entreprises⁸. Cette tendance de l'histoire des entreprises et de l'histoire de la gestion a formé le courant scientifique qui a exercé l'influence principale sur Terushi Hara⁹.

Après 1945 : une continuité

Après 1945, beaucoup d'universités au Japon se sont trouvées profondément transformées, guidées essentiellement par les forces d'occupation américaines et soutenues par le courant démocratique et antimilitariste de l'opinion publique japonaise. L'Université Waseda, elle, faisait exception: comme elle était toujours une université privée, et non pas une université d'État comme l'Université de Tokyo, les professeurs de Waseda n'ont pas été l'objet d'exclusions en tant que collaborateurs du pouvoir militaire avant 1945. Cela a eu deux effets: d'abord, une continuité des recherches et des enseignements avant et après la Seconde Guerre mondiale et, ensuite, une moindre influence du nouveau courant historiographique qui est apparu après le retour à la liberté de la recherche.

Ainsi, Irimajiri, qui avait commencé sa carrière à Waseda dès 1939, est resté en fonction à la faculté de commerce. Des élèves d'Irimajiri, comme Kyokichi Kudo (1922-1993), Kinnichirou Toba (né en 1924), Takamasa Ichikawa (1925-1998), qui avaient été étudiants de Waseda pendant et après la guerre, ont eux aussi accédé à des postes d'enseignant à Waseda. Ces trois professeurs partageaient des tendances communes : d'abord, ils ont tous commencé leurs recherches avec un sujet portant sur l'histoire économique du Japon, notamment l'industrialisation

44

⁷ Terushi Hara (dir.), Waseda-ha Ekonomisuto Retsuden [Biographies des économistes issus de Waseda], Tokyo, Waseda Daigaku Shuppanbu [Presses de l'Université de Waseda], 1998, p. 8. Le « libéralisme » d'Okuma était bien sûr limité par le contexte historique : il est connu comme le Premier ministre du Japon pendant la Première Guerre mondiale, et c'est lui qui a adressé les « Vingt et une demandes » impérialistes du Japon à la Chine en 1915.

⁸ Les ouvrages majeurs d'Irimajiri sont, par ordre de publication, Shakai Keizaishi Kenkyuu Josetu [Introduction aux études d'histoire économique et sociale], Tokyo, Yushodo, 1940; Ashikaga Orimonoshi [Histoire du textile dans la région d'Ashikaga], Ashikaga, Ashikaga Senni Dougyoukai, 1960; ainsi que Tokugawa Bakuhan Taisei no Kouzou to Kaitai [Structure et effondrement du système provincial Tokugawa], Tokyo, Yushodo, 1963.

⁹ Nobuo Kawabe et Terushi Hara, « Keizaishi, Keieishi » [« Histoire économique et histoire des entreprises »], art. cit.

sous le Shogunat Tokugawa et pendant la Restauration de Meiji; ensuite, ils ont eu un intérêt particulier pour l'histoire des entreprises, notamment Toba, qui a étudié sous la direction de Ralph Hidy à la Harvard Business School; enfin, au centre de leurs recherches, ils soulignent le rôle des entrepreneurs du commerce en tant que moteur de l'industrialisation et de la modernisation guidée par l'économie de marché¹⁰. Ce dernier point mérite attention parce que cette doctrine, partiellement soutenue par les grands ouvrages d'histoire économique européens comme ceux d'Henri Pirenne, était assez différente du principal courant d'histoire économique au Japon d'après 1945, fortement influencé par le marxisme. Les historiens d'après-guerre à Waseda ont gardé le point de vue d'avant-guerre, à l'encontre du courant majeur issu de l'Université de Tokyo, passé sous influence marxiste, voire communiste après la guerre. Dans ce contexte, le recrutement par l'Université Waseda en 1973 d'un professeur retraité de l'Université de Tokyo (selon le modèle japonais de seconde carrière dans des universités privées des professeurs retraités des universités publiques) a été un événement dans la vie intellectuelle des historiens de Waseda, ainsi que dans l'itinéraire de Terushi Hara, alors jeune assistant.

La rencontre de Kohachirou Takahashi et Terushi Hara

La rencontre avec Kohachirou Takahashi (1912-1982) a marqué, dans la vie intellectuelle de Terushi Hara, une rupture importante avec la tradition des études historiques à Waseda. Takahashi, né dans la préfecture de Fukui au nord-ouest du Japon dans une famille de petits propriétaires terriens, est entré au Premier lycée national (devenu aujourd'hui la Faculté des arts libéraux de l'Université de Tokyo) en 1929, puis il a fait des études d'histoire à la Faculté des lettres de l'Université de Tokyo. Fortement influencé par le marxisme dès sa jeunesse, Takahashi a commencé ses recherches sur l'histoire du système agraire féodal avec Hisao Otsuka (1907-1996) et Tomoo Matsuda (1911-1995), deux grands historiens d'histoire économique comparée¹¹. Professeur en Corée coloniale en 1941 à l'Université impériale de Séoul (aujourd'hui Université de Séoul), Takahashi a été réintégré après la guerre à l'Université de Tokyo à l'Institut des sciences sociales, où il a enseigné jusqu'en 1973.

Le point de vue de Takahashi est notamment exprimé dans une interview donnée peu avant son départ à la retraite de cette université et son arrivée à Waseda. Revenant sur les débuts de sa carrière universitaire, Takahashi déclare:

¹⁰ Ibid.

¹¹ The Spirit of Capitalism (Tokyo, Iwanami, 1982) est le seul livre que Hisao Otsuka a publié en anglais. Otsuka, Takahashi et Matsuda ont dirigé une grande histoire économique de l'Occident en six volumes: Seiyou Keizaisi Kouza: Houkensei kara Shihonshugi heno Ikou [Études d'histoire économique occidentale: la transition du féodalisme au capitalisme], Tokyo, Iwanami, 1960, 6 vol.

46

À cette époque-là, le point de vue dominant chez les professeurs japonais d'histoire économique venait de l'école européenne d'histoire économique et sociale, à savoir Brentano, Henri Pirenne, Henri Sée, Lipson ou Dopsch. Ils ont constaté que le capitalisme vient de l'extérieur d'une commune ou d'une communauté rurale, et en modifie la structure sociale. D'après leur doctrine, l'origine de ce capitalisme se trouve dans le commerce, et par conséquent la transformation du féodalisme au capitalisme s'explique par le changement d'un capital commercial à un capital industriel. Nous, par contre, nous expliquons la formation du mode de production capitaliste par un processus de désagrégation des activités des petits paysans au sein d'une communauté 12.

On trouve exprimée dans cette déclaration de Takahashi la position unique des historiens japonais juste après 1945, notamment du groupe des historiens économistes de l'Université de Tokyo, qui, soutenus par l'opinion publique et académique progressiste de l'époque, a exercé une grande influence dans le monde universitaire et intellectuel jusqu'aux années 1970.

Takahashi a développé des relations scientifiques internationales, surtout avec les historiens français Georges Lefebvre et Albert Soboul, et il a publié plusieurs articles en anglais et en français ¹³. C'est par Takahashi, marxiste et plutôt robespierriste, que le jeune Terushi Hara est introduit à l'étude de l'histoire économique de la France. Cependant le point de vue de Takahashi était assez différent de celui des historiens de Waseda, fidèles à une tradition donnant la priorité au commerce. La trajectoire intellectuelle de Terushi Hara a commencé sous ces deux auspices, parfois contradictoires ¹⁴.

¹² Kohachirou Takahashi, « Keizaisi kenkyuu to sono Kokusai kouryuu » [« Les études d'histoire économique et les relations scientifiques internationales »] (interview), *Journal of Social Science*, vol. 24, n° 2, 1972, p. 151.

¹³ Kohachirou Takahashi, « Transition from Feudalism to Capitalism », Science and Society, vol. 16, n° 4,1952; « État actuel et tendances générales des études historiques au Japon depuis la guerre », Revue historique, n° 241, juillet-septembre 1956; « Georges Lefebvre et les historiens japonais », Annales historiques de la Révolution française, n° 159, janvier-mars 1960; « Robespierre et le jacobinisme dans l'historiographie japonaise », dans Actes du Colloque Robespierre (XII € Congrès international des Sciences historiques, Vienne, 1965), Paris, Société des études robespierristes, 1967. L'essentiel de ses analyses a été publié en français: Du féodalisme au capitalisme: problèmes de la transition, Paris, Société des études robespierristes, 1982.

¹⁴ La raison pour laquelle après sa retraite de l'Université de Tokyo Waseda a recruté Takahashi, dont les doctrines étaient tellement différentes de celles des professeurs de Waseda, reste inconnue. Kawabe et Hara expliquent cette élection par l'amitié entre Irimajiri et Takahashi au sein de la Société d'histoire économique et sociale. Voir Nobuo Kawabe et Terushi Hara, « Keizaishi, Keieishi » [« Histoire économique et histoire des entreprises »], loc. cit., p. 302. De fait, Kohachirou Takahashi et Yoshinaga Irimajiri ont codirigé un ouvrage qui comparait la Restauration de Meiji avec la Révolution française: Meiji Ishin to Furansu Kakumei [La Restauration de Meiji et la Révolution française], Tokyo, Yushodo, 1976.

TERUSHI HARA LUI-MÊME: LA TRAIECTOIRE DE SES OUVRAGES

Nous examinerons les ouvrages de Terushi Hara du point de vue de l'influence que cet historien a reçue au cours de sa carrière intellectuelle. Dans les nombreuses publications de Terushi Hara, nous avons choisi trois livres publiés en japonais (dont les deux premiers sont sur le même sujet), qui ne sont pas encore traduits en langues occidentales.

Le début: Le Capitalisme français

Le premier ouvrage publié de Terushi Hara, intitulé *Furansu Shihonshugi Kenkyuu Josetsu* (*Introduction à l'histoire du capitalisme français*), a paru en 1979¹⁵. Sept ans plus tard, il a publié une version revue et mise à jour de cet ouvrage sous un titre plus audacieux, *Furansu Shihonshugi: Seiritsu to Tenkai* (*Le Capitalisme français: fondation et évolution*)¹⁶. Les deux livres portent sur le même sujet, ont presque la même problématique, mais le second est une version élargie, avec plus de documents et de citations des sources historiques. Il lui a valu l'attribution du grade de docteur. Nous allons donc traiter de la nouvelle édition parue en 1986, dont la table des matières est la suivante:

Introduction. La signification de la Révolution française du point de vue de l'histoire économique

Chapitre 1. La structure de base du développement du capitalisme français

Chapitre 2. La fondation des monopoles à la française

Chapitre 3. Les entreprises pendant la période de formation des monopoles

Chapitre 4. L'exportation de capitaux de la France: avant 1914

Chapitre 5. Le capitalisme français et le chemin de fer colonial : le cas de l'Algérie

Chapitre 6. L'évolution des monopoles à la française

Chapitre 7. Les nationalisations des entreprises en France après la guerre : idée et pratique de la politique de nationalisation

Conlusion. Le changement du capitalisme français

Ce que Terushi Hara souligne dans cet ouvrage, notamment dans son introduction, c'est la continuité de l'influence venant de la Révolution française sur la conduite de l'économie en France. Le livre commence ainsi:

Terushi Hara, Furansu Shihonshugi Kenkyuu Josetsu [Introduction à l'histoire du capitalisme français], Tokyo, Nihon Keizai Hyouronsha, 1979). Cet ouvrage a suscité la critique d'un autre historien japonais renommé, à qui Terushi Hara a répondu d'une façon énergique, ce qui a amené un vif débat sur l'histoire économique de la France. Voir Yasuo Gonjo, « Compte rendu de Terushi Hara, Furansu Shihonshugi Kenkyuu Josetsu [Introduction à l'histoire du capitalisme français] », Socio-Economic History, vol. 46, n° 2, 1980; Terushi Hara, « Réponse à la critique », Socio-Economic History, vol. 47, n° 2, 1981.

¹⁶ Id., Furansu Shihonshugi: Seiritsu to Tenkai [Le Capitalisme français: fondation et évolution], Tokyo, Nihon Keizai Hyouronsha, 1986.

48

La Révolution française de 1789, qui a marqué le début de la société moderne, est non seulement l'événement politique qui a aboli les privilèges aristocratiques et qui a déclaré la liberté et l'égalité des droits des citoyens, mais aussi l'événement économique qui a déterminé le cadre du développement du capitalisme français depuis lors ¹⁷.

Citant l'ouvrage de son professeur, K. Takahashi, Terushi Hara met l'accent sur la lutte contre les monopoles pendant la Révolution française. L'intention de Hara dans cette introduction était de montrer la continuité des restrictions sur les monopoles en France, qui a amené, selon lui, à la formation du monopole à la française qui est assez différent du monopole de style allemand ou américain. Ici on constate une forte influence de Takahashi (et aussi de Georges Lefebvre dans une certaine mesure) sur sa vision de la Révolution française.

Le point de vue original de Terushi Hara dans cet ouvrage est qu'il a lié cette notion de la Révolution française avec les formes de monopole (ou plutôt d'organisation du marché) particulières à la France, à savoir « l'entente » ainsi que « le comptoir de vente ». Selon lui, ces formes de monopole avaient pour but de conserver les PME sur le marché, au lieu de privilégier des grandes entreprises comme en Allemagne. Terushi Hara indique toujours que ce mode de réglementation du marché en France dérive de la tradition de la Révolution française, celle qui veut préserver les petits industriels.

Nous pouvons d'autre part constater, du point de vue actuel, que Terushi Hara se distingue de l'explication d'Alfred Sauvy, le fameux « malthusianisme économique » de la France. De fait, en soulignant toujours l'héritage de la Révolution, Terushi Hara ne conclut pas que celle-ci serait responsable de la faible croissance de la population et d'un retard de l'économie française. Si l'on tient compte qu'un nouveau point de vue sur l'histoire de la croissance en France apparaît au cours des années 1970¹⁸, la vue originale de Terushi Hara mérite, semble-t-il, notre attention.

Un nouveau terrain : Études sur l'histoire économique de la France pendant l'entre-deux-guerres

En 1999, c'est-à-dire treize ans après l'ouvrage précédent, Terushi Hara a publié son troisième livre, *Furansu Senkanki Keizaishi Kenkyuu (Études sur l'histoire économique de la France pendant l'entre-deux-guerres*)¹⁹. En voici la table des matières:

¹⁷ *Ibid.*, p. 1.

¹⁸ Voir Patrick Fridenson et André Straus (dir.), *Le Capitalisme français, xixe-xxe siècle. Blocages et dynamismes d'une croissance*, Paris, Fayard, 1987.

¹⁹ Terushi Hara, Furansu Senkanki Keizaishi Kenkyuu [Études sur l'histoire économique de la France pendant l'entre-deux-guerres], Tokyo, Nihon Keizai Hyouronsha, 1999.

Avant-propos

Chapitre 1. Les perspectives d'organisation de l'économie en France pendant l'entre-deux-guerres: le projet de loi Marchandeau (1935)

Chapitre 2. Le IV^e Congrès international de l'organisation scientifique du travail (Paris, 1929)

Chapitre 3. L'introduction et l'évolution de l'organisation scientifique du travail en France dans l'entre-deux-guerres : le cas de Pont-à-Mousson

Chapitre 4. La réglementation de la production dans l'industrie des chaussures en France pendant l'entre-deux-guerres : le débat et l'application de la loi Le Poullen (1936-1939)

Chapitre 5. L'organisation de l'industrie et l'entente obligatoire dans la France de l'entre-deux-guerres : analyse de l'Enquête du Conseil National Économique (1939)

Chapitre 6. L'économie de guerre et le dirigisme économique sous l'Occupation Chapitre 7. Les missions de productivité aux États-Unis: le cas de la France après la Seconde Guerre mondiale

Chapitre 8. La visite de la Mission Finaly au Japon (1907) : son activité, son rapport et ses résultats

La première nouveauté de cet ouvrage réside dans le sujet: Terushi Hara déclare dans l'introduction qu'il attache une attention particulière à « la rationalisation et l'organisation qui caractérisent le capitalisme français²o ». De fait, les chapitres 1, 4, 5 et 6 portent sur l'organisation du marché, de l'industrie, et de l'économie nationale par divers moyens, et les chapitres 2, 3 et 7 traitent de la rationalisation par l'organisation scientifique du travail. Pour Terushi Hara, ce sont tous des sujets nouveaux, qui montrent son détachement de l'héritage marxiste de Takahashi.

La deuxième nouveauté réside dans la façon dont Terushi Hara présente l'histoire, par études de cas. Étudiant un projet de loi ou une entreprise, Terushi Hara est devenu un vrai historien de cas, qui aboutit à des conclusions à partir de cas particuliers, et non plus à partir de doctrines générales. Cette approche de l'histoire des entreprises nous apparaît, d'une certaine manière, comme un retour vers l'ancienne tradition des historiens de Waseda, qui souligne le rôle du commerce et des entreprises. Nous pouvons aussi constater l'influence des historiens français, de l'école de François Caron ainsi que de Patrick Fridenson, dans cette nouvelle approche s'appuyant sur les archives des entreprises.

Il faut néanmoins indiquer que Terushi Hara maintient le point de vue qu'il avait présenté dans ses ouvrages précédents, c'est-à-dire que « la tradition du

capitalisme français » dérive de l'héritage du « libéralisme économique issu de la Révolution française ». À propos du projet de loi Marchandeau, par exemple, Terushi Hara argumente:

Cette loi a eu pour objet d'instaurer l'entente obligatoire, mais l'intention politique de cette loi était de surmonter la crise économique puis de retourner au système de libre concurrence [...]. Le fait que ce projet de loi soit finalement rejeté signifie que la tradition du capitalisme français, incarnée dans l'article 419 du Code pénal, qui interdit la coalition des entrepreneurs et prescrit le libéralisme économique, reste toujours vivace²¹.

Cette explication s'appuyant sur « la tradition du capitalisme français » nous semble difficile à relier à son analyse détaillée des débats parlementaires. Sans doute Terushi Hara a-t-il essayé de juxtaposer ses nouvelles découvertes avec les doctrines classiques (au Japon) sur l'histoire de la France. Pourtant cet essai ne nous semble pas aussi réussi que son auteur l'avait espéré²². Autrement dit, la sincérité académique de Terushi Hara fut de garder toujours la position intellectuelle de sa jeunesse et de tenter continuellement de l'adapter à de nouveaux sujets et à de nouvelles problématiques. À la différence de beaucoup d'autres universitaires, qui ont été un temps marxistes puis ont oublié (et fait oublier) leur passé, Terushi Hara s'est toujours interrogé sur sa méthode et son approche.

L'héritage académique de Terushi Hara vient de deux courants contradictoires: l'un issu de l'Université Waseda, qui remonte au début du xxe siècle, et l'autre de l'Université de Tokyo, sous forte influence marxiste après 1945. Le premier courant, lancé par Hiranuma et continué par Irimajiri, souligne le rôle du commerce et des entreprises dans le développement capitaliste de l'économie. Le second, guidé par Otsuka et par Takahashi, explique l'importance de la production à l'intérieur d'une communauté et la désagrégation des liens des paysans, en mettant l'accent sur la transformation sociale initiée par la Révolution française. Terushi Hara, en tant qu'étudiant fidèle de Waseda puis en tant qu'élève de Takahashi, a reçu ces deux influences et les a combinées avec celle de l'école française de François Caron et Patrick Fridenson. En ce sens, Terushi Hara était un grand historien de synthèse. La question à laquelle il a été confronté était commune aux historiens du monde entier, dans tous les domaines: la réception puis la critique de l'approche marxiste, l'adaptation

²¹ *Ibid.*, p. 34.

²² Voir Kazuhiko Yago, « Compte rendu de Terushi Hara, Furansu Senkanki Keizaishi Kenkyuu » [Études sur l'histoire économique de la France pendant l'entre-deux-guerres], Waseda Commercial Review, n° 391, 2001.

aux nouveaux sujets de l'histoire. La façon dont il a surmonté cette question fondamentale deviendra sans doute un modèle intellectuel dans le futur.

Terushi Hara, après avoir publié son troisième livre, a continué ses travaux de recherche dans le domaine de l'histoire économique et de l'histoire des entreprises. Nous regrettons qu'il n'ait pas pu apporter de réponse définitive à la question évoquée plus haut.

TABLE DES MATIÈRES

Préface. Terushi Hara, historien japonais et fin connaisseur de l'histoire économique de la France
Trançois Caron y
Introduction générale
General introduction
L'héritage de Terushi Hara: au carrefour des méthodes de l'histoire économique 41 Kazuhiko Yago
première partie TERUSHI HARA, HISTORIEN DES CARTELS ET DES POLITIQUES INDUSTRIELLES
International Cartels and Business Interactions: The Experience of the Interwar Period
Cartels and Cartelization in the Japanese Sector of Energy during the Interwar Period83 Takeo Kikkawa
Cartels et ententes : les vieux démons persistants de l'économie
deuxième partie TERUSHI HARA,
HISTORIEN DES TRANSPORTS
Canals and Transport Policies in 19th Century France: New Linkages of Waterways and Railways as Innovations by Demand-Side Initiatives141 Fumihiko Ichikawa

Un nouvel opérateur ferroviaire en Italie: la société NTV, une aventure ferroviair	
innovante Michèle Merger	183
« Aujourd'hui j'ai la satisfaction de vous annoncer notre heureuse arrivée	
au Japon ». De la guerre diplomatique au loisir ethnographique: Aimé Humbert et la conquête suisse du Japon (1858-1864) Laurent Tissot	201
troisième partie	
TERUSHI HARA, HISTORIEN DES ENTREPRISES ET DES PROCESSUS D'INTÉGRATION INTERNATIONAU	X
Les constructions électriques françaises entre la structure de groupe et les influences américaines, fin du XIX ^e siècle-début des années 1970	217
French Economic Plans and the Mechanical Engineering Industry in the Paris Region, 1953-1974 Toshikatsu Nakajima	. 233
Impact du rattrapage et changement technique dans le Japon d'après-guerre Yveline Lecler	251
1992 EC Market Integration and Japanese Companies' Direct Investment in Europe: A Business History ApproachAkira Kudo	. 273
Conclusions	. 289
François Caron †	
Publications de Terushi HaraSatoshi Norikawa, avec la collaboration de Tatsuhito Suga	. 293
Index	. 307
Table des participants	315
Table des matières	317